

## L'impromptu de Berlin, un régal en Alexandrins

*La scène se passe dans les jardins du Château Bellevue, à Berlin  
Angela Von Mecklenburg et Nicolas de Neuilly  
se sont discrètement éclipsés de la réception offerte par le roi de Prusse.  
On entend, au loin les accents du quatuor de Joseph Haydn*

Nicolas:

. . . . Madame, l'heure est grave : alors que Berlin danse  
. . . . Athènes est en émoi et Lisbonne est en transes.  
. . . . Voyez la vérité Enfin, voyez l'Estrémadure  
. . . . Entendez les Romains: ils appellent au secours !  
. . . . Ils scrutent l'horizon, et implorent les Dieux.  
. . . . Tous les coffres sont vides, et les peuples anxieux  
. . . . Attendent de vous, Ma Dame, le geste généreux !  
. . . . De leur accablement ils m'ont fait l'interprète  
. . . . Leur destin est scellé, à moins qu'on ne leur prête  
. . . . Ce D-mark des Allemands sur lesquels vous régnez  
. . . . Cette cause est bien rude, mais laissez-moi plaider..

Angela :

. . . . Taisez-vous Nicolas ! Je crois qu'il y a méprise  
. . . . Folle étais-je de croire à une douce surprise  
. . . . En vous suivant ici seule et sans équipage  
. . . . Je m'attendais, c'est sûr, à bien d'autres hommages !  
. . . . Mais je dois déchanter, et comme c'est humiliant  
. . . . De n'être courtisée que pour son seul argent !

Nicolas:

. . . . Madame, les temps sont durs, et votre coeur est grand  
. . . . Vos attraits sont troublants, mais il n'est point décent  
. . . . D'entrer en badinage quand notre maison brûle !  
. . . . Le monde nous regarde, craignons le ridicule !  
. . . . Notre Europe est malade, et vous seule pouvez  
. . . . La soigner, la guérir et, qui sait ? La sauver !  
. . . . Nous sommes aujourd'hui tout au bord de l'abîme  
. . . . Vous n'y êtes pour rien, mais soyez magnanime !  
. . . . Les Grecs ont trop triché ? Alors la belle affaire !  
. . . . Qu'on les châtie un peu, mais votre main de fer  
. . . . Est cruelle aux Hellènes, et nous frappe d'effroi !

Angela :

. . . . J'entends partout gronder, en Saxe, Bade ou Bavière  
. . . . L'ouvrier mécontent, le patron en colère.  
..... Ma richesse est la leur, ils ont bien travaillé  
. . . . L'or du Rhin, c'est leur sueur et leur habileté  
. . . . Et vous me demandez, avec fougue et passion  
. . . . De jeter cette fortune au pied du Parthénon ?  
. . . . Ce serait trop facile et ma réponse est non !

Nicolas :

. . . . On ne se grandit pas en affamant la Grèce  
. . . . En oubliant Platon, Sophocle et Périclès !  
. . . . Nos anciens nous regardent, et nous font le grief  
. . . . D'être des épiciers et non pas de vrais chefs !  
. . . . Helmut Kohl est furieux et Delors désespère  
. . . . Un seul geste suffit, et demain à Bruxelles  
. . . . Desserrez, je vous prie, le noeud de l'escarcelle !

Angela :

. . . . Brisons là, je vous prie, la nuit est encore belle  
. . . . Votre éloquence est grande et mon âme chancelle..  
. . . . Mais si je disais oui à toutes vos demandes  
. . . . Je comblerais la femme, et trahirais l'Allemande!

*Et ils s'éloignent, chacun de son côté..*